

"Ah ! Seigneur Dieu, je ne saurais pas parler, je suis trop jeune !" Jr 1. 6

Avez-vous remarqué combien souvent les hommes que Dieu a choisis pour accomplir une mission en Son nom ont cherché des excuses pour y échapper ? Comme s'Il Se plaisait à appeler justement ceux qui seraient les moins enclins à Lui obéir ! Disons en tout révérence que Dieu semble aimer un bon défi ! Moïse déclara : "Pardon, Seigneur, mais je ne suis pas un homme à la parole facile, et ce n'est ni d'hier, ni d'avant-hier, ni depuis que Tu me parles, à moi, Ton serviteur : j'ai la bouche et la langue pesantes..." (Ex 4. 10). S'ensuivit une vive conversation entre Dieu et son futur serviteur, plus que réticent. Esaïe non plus ne fut pas très chaud à l'idée de devenir le prophète de l'Eternel : "Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures et mes yeux ont vu le roi, le Seigneur de l'univers" (Es 6. 5). Esaïe finit par accepter mais seulement après que Dieu ait envoyé un ange toucher le futur prophète : "Il vola vers moi, tenant dans sa main une braise qu'il avait prise avec des pincettes sur l'autel. Il m'en toucha la bouche et dit : 'Dès lors que ceci a touché tes lèvres, ta faute est écartée, ton péché est effacé' (Es 6. 6-7). Dieu déclara à un jeune Jérémie : "Je te connaissais avant même de t'avoir façonné dans le ventre de ta mère ; je t'ai mis à part pour Me servir avant même que tu sois né. Et J'ai fait de toi Mon porte-parole auprès des peuples" (Jr 1. 5). Peut-être vous sentez-vous inutile, incompetent, trop jeune, trop vieux, trop peu instruit, mal formé pour accepter Son appel. Vous êtes en bonne compagnie avec Moïse, Jérémie, Esaïe et même Paul qui se décrivait comme le pire des pécheurs ! A vous comme à eux, votre Dieu déclare : "Je te connaissais avant même de t'avoir façonné dans le ventre de ta mère." S'Il vous a choisi, ne cherchez plus d'excuses. Offrez-Lui votre allégeance, et recevez Ses bénédictions. Dites comme Esaïe : "Me voici, envoie-moi" (Es 6. 8).

Samedi 1 - Votre joie découle-t-elle de votre lecture de la Bible ?

"Que Tes paroles sont douces à ma bouche, plus que le miel à mon palais !" Ps 119. 103

Lors de nos conversations en famille ou avec nos amis, nous parlons le plus souvent des sujets qui nous intéressent intellectuellement ou qui provoquent le plus d'émotion dans notre esprit. Nous discutons de ce qui nous semble le plus important. Combien d'entre nous peuvent s'écrier, avec David : "Tes paroles sont douces à ma bouche plus que le miel à mon palais" ? A. Tozer a écrit : "La lecture de la Bible n'est pas une fin en soi, mais le moyen d'amener les hommes à entrer dans une relation intime avec Dieu, basée sur une connaissance réelle de Dieu, afin d'entrer dans Sa présence et de jouir de Sa proximité, afin de goûter et d'éprouver la douceur de Dieu Lui-même, jusqu'au plus profond de leur cœur." Remarquez le rapprochement entre la lecture de la Bible (une activité intellectuelle) et l'intime relation avec Dieu (une activité émotionnelle). Jésus n'a-t-Il pas déclaré précisément : "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence" (Mt 22. 37). Il n'a pas limité l'amour que nous exprimons à Dieu à une activité purement spirituelle. Paul renchérit en écrivant : "Je prierai avec mon esprit, mais je prierai aussi avec mon intelligence ; je chanterai avec mon esprit, mais je chanterai aussi avec mon intelligence" (1Co 14. 15). Le chrétien qui se contenterait de prier sans lire Sa parole ressemblerait à un cours d'eau s'asséchant peu à peu. L'Esprit ne remplace pas la Parole de Dieu, mais en accentue la valeur (Jn 14. 26). Dieu l'avait annoncé il y a bien longtemps : "Je mettrai en vous Mon Esprit, Je vous rendrai ainsi capables d'obéir à Mes lois, d'observer et de pratiquer les règles que Je vous ai prescrites" (Ez. 36. 27). Vouloir séparer la prière, la louange et la lecture de Sa Parole est futile, car l'un ne va pas sans les autres. Même Jérémie, qui avait souffert pratiquement toute sa vie s'écria : "Dès qu'une parole de Toi me venait à l'esprit, je la dévorais ; elle causait ma joie et me mettait le cœur en fête, car c'est Ton nom que je porte, Seigneur, Dieu de l'univers" (Jr 15. 16). La lecture de Sa parole remplit-elle votre cœur de joie, vous poussant à Le célébrer davantage ? Elle le devrait !

Dimanche 2 - Leçons de lépreux (1)

“Ce que nous faisons là n'est pas bien : ce jour est un jour de bonne nouvelle et nous la gardons pour nous...” 2R 7. 9

Ils étaient quatre lépreux installés en dehors des murs de Jérusalem. Leur condition d'impureté les empêchait de se mêler aux autres israélites et les forçait à vivre en marge de la société. Leur existence était déjà difficile en temps normal, mais les choses avaient empiré avec l'arrivée d'une armée ennemie décidée à assiéger la capitale de Juda. Pris entre deux feux, ils ne savaient plus que faire. Personne dans la ville assiégée ne se préoccupait de leur jeter de la nourriture. Affamés et désespérés, ils résolurent une nuit d'aller dans le camp ennemi, et de tenter leur chance : soit les soldats prendraient pitié d'eux et leur offriraient quelque chose à manger soit ils les tueraient sur le champ. Une mort rapide était somme toute moins terrible qu'une lente mort de faim. Mais arrivés près des Syriens, ils furent stupéfaits de découvrir un camp déserté. Les soldats avaient fui abandonnant tout sur place. Les quatre lépreux “mangèrent et burent. Ils emportèrent de l'argent, de l'or et des vêtements qu'ils allèrent cacher...” (v. 8). Puis leur conscience commença à les faire réfléchir. Ils avaient agi comme de parfaits égoïstes, se gavant de nourriture alors que leurs compatriotes mouraient de faim dans la capitale. Aussi décidèrent-ils, toujours en pleine nuit, d'aller annoncer leur découverte aux autorités de Jérusalem. Ils se devaient d'annoncer la bonne nouvelle aux autres. Cette anecdote nous donne une leçon dont nous ferions bien de nous souvenir. Nous aussi sommes des “lépreux” en ce monde. Nous ne nous conformons pas aux codes de notre culture. Le monde nous voit comme des marginaux, bien souvent. Mais nous sommes dépositaires d'une bonne nouvelle capable de rafraîchir les esprits assoiffés de justice et de paix, de nourrir les âmes qui se meurent loin de Jésus et de Son salut. Ne gardons donc pas pour nous cette nouvelle excitante selon laquelle Jésus sauve et promet la vie éternelle à tous ceux qui deviendront Ses disciples. Proclamons à qui veut nous écouter qu'aujourd'hui est un jour de grâce et que le salut est à la portée de tous, à condition de ne pas attendre que la porte se ferme !

Lundi 3 - Leçons de lépreux (2)

“Un lépreux vient à Lui et, se mettant à genoux, il Le supplie : Si Tu le veux, Tu peux me rendre pur” Mc 1. 40

Alors qu'Il parcourait la Galilée, Jésus rencontra un lépreux qui s'approcha de lui, geste qui normalement lui était interdit, puisque sa maladie, très contagieuse et incurable à l'époque, l'éloignait de la compagnie des autres humains. Cet homme eut le courage de s'approcher de Jésus, même s'il enfreignait les règles de la société, pour Lui demander de le guérir. Parfois rechercher Jésus vous mettra vous aussi au ban de la société. Mais quel est le plus important ? Suivre les codes de cette société ou rechercher la présence de Jésus ? Grâce à sa foi ce lépreux fut guéri. Jésus lui ordonna alors d'obéir à la loi et d'aller se présenter aux prêtres du temple pour valider sa guérison et lui permettre de réintégrer sa communauté. Une condition cependant lui fut imposée : de ne rien dire à personne sur l'origine de cette guérison. Pourquoi ? Parce que Jésus ne voulait pas que ce miracle Le présente aux yeux des foules comme un “faiseur de miracles”. Satisfaire la curiosité des gens par quelque tour de magie ne faisait pas partie de Son ministère. La popularité de Jésus allait faire obstacle à Son ministère plus tard. Pour l'éviter, Il demanda à l'homme de taire son expérience. Ordre qu'il s'empressa de bafouer. Une leçon importante pour nous aujourd'hui : nous pouvons faire preuve de foi, comme ce lépreux croyant que Jésus pouvait le guérir, et pourtant désobéir à Dieu. Parfois Jésus donna des ordres contradictoires à différentes personnes. Il avait Ses raisons que nous ne comprenons pas, et nous n'avons pas le droit d'agir en fonction de notre opinion. Notre responsabilité est d'obéir à la volonté de Dieu, tout simplement. Foi et obéissance doivent aller de pair. La foi ne peut jamais justifier une demi-obéissance. Le comble de cette anecdote c'est que le lépreux guéri avait maintenant le droit d'entrer dans les villes de la région et de se mêler aux foules, alors qu'avant il en était exclu. Tandis que Jésus, qui avant pouvait circuler librement en Galilée et enseigner dans les synagogues, perdit cette liberté à cause de cet homme qui n'avait pas su obéir et qui parlait partout de sa rencontre miraculeuse avec Jésus. Croyant bien faire, il entravait le ministère de Jésus. Si Dieu nous donne un ordre, ne l'enfreignons pas sous prétexte que notre intention était le Lui plaire en fin de compte !

"Il leur dit : Allez vous montrer aux prêtres. Pendant qu'ils y allaient, ils furent purifiés..." Lc 17. 14

Ils étaient dix lépreux, neuf juifs et un samaritain, qui se trouvèrent un jour sur le chemin de Jésus. En chœur ils implorèrent le Seigneur de les guérir. Remarquez qu'ils restèrent à bonne distance, respectueux des règles les concernant. Leur foi était assez forte pour les convaincre que Jésus n'avait pas besoin de les toucher pour les délivrer de leur maladie infamante. Jésus ne leur dit pas qu'ils seraient guéris, mais seulement "Allez vous présenter aux prêtres..." (v. 14). C'est sur le chemin qu'ils découvrirent soudain qu'ils avaient été purifiés de leur lèpre. Parfois Dieu répond à nos prières de manière instantanée, mais le plus souvent nous devons faire preuve de patience avant de voir Sa réponse. Peut-être ont-ils été guéris cent mètres après avoir quitté Jésus, ou peut-être plusieurs kilomètres après. Dieu décide, pas nous. Pourquoi leur dire d'aller se montrer aux prêtres ? Parce que telle était la loi mosaïque si un lépreux voulait réintégrer sa communauté. Le prêtre seul pouvait le déclarer pur dorénavant. Jésus accomplissait ainsi la loi, au lieu de l'abolir. Même si des règles vous sont imposées, sachez que Dieu est capable de vous libérer, sans que vous ayez à lutter contre ces règles par des moyens humains. Ne vous souciez pas de ce que peuvent penser ou dire les autres, même ceux qui se disent chrétiens vertueux. Jésus était prêt à toucher les infirmes, les aveugles, les handicapés, les pauvres et les émigrés, ou les gens que la société méprisait, comme Zacchée ou Matthieu. Jésus ne rejetait que les hypocrites et les religieux qui s'arrogeaient le droit de juger les autres. Il déclara : "celui qui vient à Moi, Je ne le rejeterai pas" (Jn 6. 37). Quel que soit votre passé ou votre présent, vous pouvez vous approcher de Lui pour être purifié et justifié. Il ne Se refuse pas à celui qui frappe à Sa porte. Seulement n'oubliez pas de Lui exprimer votre reconnaissance et de Le louer pour ce qu'Il a fait et pour ce qu'Il est prêt à continuer à faire pour vous. En fait, commencez et terminez chacune de vos journées en Le louant et en L'adorant !

Mercredi 5 - Acceptez de vous mouiller les pieds !

"...jusqu'à ce que toute la nation ait achevé de passer le Jourdain à sec." Jos 3. 17

A peine arrivés devant la Terre Promise, les enfants d'Israël durent affronter un immense obstacle : la traversée du Jourdain. Comme c'était l'époque des crues annuelles il était impossible de franchir la rivière. Dieu leur avait affirmé qu'Il leur fournirait un passage, mais ils n'avaient jamais vu de miracle semblable, puisque, ne l'oubliez pas, presque tous étaient nés après la traversée de la Mer Rouge. Dieu aurait pu faire disparaître les eaux sous leurs pieds, ou faire apparaître un pont par dessus, mais Il ne fit rien de semblable. Il donna à Josué un ordre étrange, que ce dernier s'empressa de transmettre au peuple : "Dis aux prêtres de prendre l'Arche et d'aller se mettre, les pieds dans l'eau, sur les bords de la rivière" (Jos 3.8). Le peuple devait les suivre jusque sur la berge, avant de voir un incroyable miracle se produire sous leurs yeux. Rien ne se passa tant que les pieds des prêtres restèrent sur la terre ferme, puis... le Jourdain cessa de couler ! Si vous devez affronter une situation délicate, vous devez suivre les trois étapes suivantes avant de voir un miracle : 1- Prier et vous approprier les écritures bibliques qui vous concernent, afin de placer Dieu au centre de votre problème. 2- Rechercher les conseils de leaders spirituels et accepter la direction qu'ils vous indiquent. 3- Vous attendre à voir de grandes choses s'accomplir sous la main du Seigneur. Mais remarquez qu'il ne se passa rien tant que les Israélites demeurèrent sur les berges de la rivière. Une leçon importante se dégage de ce détail : rien ne se passera tant que vous ne faites pas le premier pas de foi. Vous êtes peut-être à deux pas d'une rencontre importante pour votre vie, à deux pas du succès dans votre ministère ou vos affaires, à deux pas de voir se réaliser un miracle, mais rien n'arrivera tant que vous ne vous mouillerez pas les pieds ! Mais dès que vous faites ce pas, Dieu se met à agir pour venir à votre rencontre, ouvrir ces portes hermétiquement fermées, mettre sur votre chemin les personnes dont vous avez besoin et vous procurer les ressources qui vous sont nécessaires. Alors, acceptez de vous mouiller les pieds !

Jeudi 6 - Partagez votre témoignage !

"Venez écouter, je vous raconterai ce qu'Il a fait pour moi..." Ps 66. 16

B-1 an : Ps 41-44 B-2 ans : Dt 32 & Jn 17

Connaissez-vous l'histoire de ce pasteur qui choisit de prêcher plusieurs dimanches d'affilée une série de sermons sur des thèmes bibliques difficiles, dans l'espoir d'amener à Christ un homme qui venait dans son église et qui était connu pour son grand intellect. A la fin de la série il eut la joie de voir cet homme s'approcher de lui pour lui annoncer qu'il avait donné son cœur au Seigneur, qu'il voulait désormais vivre une vie de disciple du Christ et devenir membre de son église. Plutôt satisfait de lui-même le pasteur lui demanda : "Lequel de mes messages a finit pas dissiper vos doutes ?" L'homme, surpris, lui répondit : "Vos sermons ? Non, aucun de vos sermons ne m'a touché..." Le pasteur un peu déçu continua : "Mais alors comment êtes-vous arrivé à cette conclusion que vous aviez besoin du Seigneur ?" L'homme lui expliqua alors : "Ce qui m'a fait réfléchir, c'est le jour où une pauvre dame âgée a trébuché sur les marches en sortant de l'église. Je lui ai tendu la main pour la soutenir, elle a souri et m'a dit à brûle-pourpoint : "Est-ce que vous aimez Jésus-Christ, mon cher Sauveur ? Vous savez, Il est tout ce qui compte dans ma vie !" Je n'ai pas pu lui répondre par l'affirmative à ce moment, mais de retour chez moi je me suis mis à réfléchir sur ses paroles. J'ai compris que j'étais sur la mauvaise voie. J'ai encore dans ma tête beaucoup de questions sans réponses, mais je peux dire dorénavant que Jésus est tout ce qui compte dans ma vie !" Vous ne pourrez jamais convaincre quelqu'un d'accepter Jésus dans son cœur. C'est le rôle du Saint-Esprit de le faire. Mais vous pouvez dire aux autres combien Jésus compte dans votre vie. David avait fait l'expérience à maintes reprises de la bonté de Dieu à son égard. Aussi pouvait-il raconter à ceux qui voulaient l'écouter tout ce que Dieu avait accompli dans sa vie, y compris le pardon qu'il avait reçu de Ce dernier après son terrible péché. Votre témoignage sur votre vie, avec ses hauts mais aussi ses bas, sera peut-être le déclic qui mettra votre prochain sur le chemin qui mène à Christ ! Partagez-le !

Vendredi 7 - Le jour où Jésus est mort - Vendredi saint

"C'était la volonté de Dieu de l'accabler de souffrances..." Es 53. 10 (TP)

B-1 an : Jg 7-8 & Mt 19 B-2 ans : Dt 33 & Jn 18-19

A lire le récit de l'arrestation et du procès de Jésus, il semble évident que les leaders juifs étaient coupables de perversion de justice. Cela explique pourquoi pendant des siècles les juifs étaient considérés comme les assassins du Christ. Quant à Pilate, lui qui aurait pu rendre un jugement équitable, il préféra se laver les mains et envoyer Jésus à la mort sur la croix. Tous ces hommes, juifs et romains, ont agi avec cruauté et mépris de toute intégrité en mettant à mort Jésus. Or le prophète Esaïe, sans disculper la responsabilité humaine, déclare que la décision "d'accabler Jésus de souffrances" émanait de Dieu seul. C'est Lui qui avait établi un plan selon lequel Son Fils bien-aimé devait souffrir une agonie de douleur indicible et d'humiliation afin d'endosser nos péchés. Les critiques de la foi chrétienne décrivent souvent le Dieu de l'Ancien Testament comme un être cruel et sévère. D'autres imaginent que ce Dieu cruel est devenu un Dieu de grâce après la mort de Jésus, comme si les souffrances de Celui-ci avaient assoupli quelque peu Son caractère. C.H. Spurgeon écrit : "De telles pensées constituent une insulte à l'encontre de la grâce glorieuse de Dieu, notre Père... Jésus Christ n'est pas mort pour rendre Son Père aimant envers la race humaine, mais Il est mort parce que Dieu, Son Père, avait tant d'amour envers nous." Jésus a été l'homme-Dieu qui est mort sur la croix pour nos péchés, mais la décision appartenait autant à Dieu le Père, qu'à Dieu le Fils et à Dieu le Saint-Esprit, unis dans le concept du salut avant même le début de l'humanité. Revenons en arrière plusieurs siècles : un vieil homme reçoit l'ordre d'aller sacrifier son propre fils, le seul qui doit hériter de ses possessions. Imaginez-les, cheminant dans le désert pendant trois jours, Abraham et son fils Isaac, en route vers la montagne où Dieu lui avait demandé d'aller sacrifier son fils. Imaginez leur angoisse à tous deux, le premier à l'idée de plonger un poignard dans le cœur de son fils, le second à l'idée de mourir aussi jeune, sans savoir pourquoi Dieu exigeait un tel sacrifice. Ce que les deux hommes étaient prêts à faire, mûs par un simple sentiment d'obéissance, Dieu l'a accompli réellement, mû seulement par un incompréhensible amour pour nous ! Jésus n'a même pas ressenti de soutien spirituel de Son Père au moment de mourir, car Dieu L'avait alors abandonné, d'où Son dernier cri de désespoir : "Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné ?" (Mt 27. 48).

"Sa tunique... était sans couture, d'un seul tissu du haut jusqu'en bas." Jn 19. 23

B-1 an : Jg 9-10 B-2 ans : Dt 34 & Jn 20-21

La Bible ne nous parle pas beaucoup de ce que Jésus avait l'habitude de porter, excepté pour cette robe que Jean nous décrit : "Les soldats prirent Sa tunique, qui était sans couture et faite d'un seul tissu du haut jusqu'en bas" (Jn 19. 23). La tradition voulait que les Juives créent de tels vêtements à l'intention de leurs fils sur le point de quitter la maison familiale. Nous ne savons pas si Marie avait elle-même confectionné cette tunique, mais nous pouvons imaginer que Jésus avait une tendresse particulière pour ce vêtement. A travers la Bible l'habillement est souvent un symbole du caractère et du comportement de la personne concernée. Pierre écrit ainsi : "Soyez revêtu d'humilité" (1 P 5. 5). De même Paul affirme : "Vous tous qui avez été baptisés en Christ, avez revêtu Christ..." (Gl 3. 27). Quant à David il s'est écrié, parlant de gens mauvais : "Qu'ils revêtent la malédiction comme un vêtement..." (Ps 109. 18). A l'image de Sa tunique, le caractère de Jésus était sans faute, parfait, intègre du haut jusqu'en bas ! En fait l'expression "du haut"... nous rappelle que Jésus était sans cesse dirigé par l'Esprit de Son Père. Il a affirmé : "Le Fils ne peut rien faire de Lui-même... Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père..." (Jn 5. 19). Quand Jésus fut crucifié Il mit de côté Sa chère tunique, échangeant Sa place pour la nôtre, "devenant malédiction pour nous" (Gl 3. 13), acceptant de se revêtir de nos tuniques entachées de péché du haut jusqu'en bas. Il mourut comme un vulgaire criminel, afin que nous puissions endosser Sa tunique de droiture et de justice, afin que des pécheurs tels que nous, s'approchant de la croix puissent en repartir vêtus de "Sa ceinture de justice et de fidélité" (Es 11. 5) et "revêtus des vêtements du salut et du manteau de la délivrance" (Es 61. 10). Remarquez en passant que, non seulement Jésus nous a préparé une place au Paradis, mais Il s'est assuré également que nous soyons bien habillés pour une telle occasion !

Dimanche 9 - La conspiration de Pâques

"Vous déclarerez que les disciples de cet homme sont venus voler son corps durant la nuit, pendant que vous dormiez" Mt 28. 13

B-1 an : Jg 11-12 & Mt 20 B-2 ans : Ct 1-2

Quand Chuck Colson se rendit en Inde pour la première fois, il y a une trentaine d'années de cela, il prêcha devant de grandes foules qui semblaient apprécier son témoignage et écoutaient le récit de sa propre conversion. Les visages étaient souriants aussi quand il leur parlait de Jésus et de Ses messages. Pour eux Jésus était un gourou parmi tant d'autres ; ils respectaient la foi de Colson, persuadés que leur chemin vers Dieu était tout aussi valable que celui du prédicateur. Mais dès que ce dernier se mettait à leur raconter la résurrection de Jésus, les visages se fermaient et les sourires disparaissaient. Le message de la résurrection était leur pierre d'achoppement, comme pour beaucoup de nos contemporains. En fait, dès le dimanche qui suivit la crucifixion de Jésus, les chefs religieux conspirèrent pour inventer une explication concernant la disparition du corps de Christ de la tombe où Il avait été enfermé deux jours auparavant. Ils soudoyèrent les gardes en leur intimant de faire courir la rumeur selon laquelle les disciples étaient venus "voler" le corps. Or, le lendemain du jour de la crucifixion les juifs avaient demandé à Pilate de mettre une garde devant la tombe pour s'assurer précisément que Jésus ne sortirait pas de Sa tombe : "nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand Il vivait encore : après trois jours Je me réveillerai. Ordonne donc qu'on mette le sépulcre sous surveillance jusqu'au troisième jour, afin que Ses disciples ne viennent pas dérober le corps et dire au peuple : Il s'est réveillé d'entre les morts..." (Mt 27. 63-64). Depuis ce jour nombreuses ont été les suggestions que Jésus n'était pas ressuscité : Il n'était pas vraiment mort sur la croix, Il s'était juste évanoui, ou les disciples L'avaient fait disparaître, ce qui est surprenant quand on lit que les disciples ne s'attendaient pas à voir Jésus ressuscité ! Ou encore la résurrection était la conséquence d'une hallucination de foules, les croyants s'imaginant voir Jésus ressuscité, ou plus récemment, la résurrection était l'invention de l'église du premier siècle. Mais croire que Jésus n'est pas ressuscité exige bien plus de "foi" que croire qu'Il est vivant aujourd'hui ! Jésus est bel et bien ressuscité, et bien fou est celui qui croit le contraire !

"Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu et non pas à nous." 2 Co 4. 7

B-1 an : Jg 13-14 B-2 ans : Ct 3-4

Dieu a attribué à chacun d'entre nous un talent qu'Il aimerait nous voir utiliser afin d'accomplir Ses desseins. Mais ce talent peut parfois se trouver enfoui sous des couches d'années d'échecs, de peurs et de doutes accumulés, sans oublier une bonne dose de manque de confiance en soi. Peut-être êtes-vous conscient de ce talent caché, sans pourtant savoir comment le mettre en valeur ! Peut-être avez-vous papillonné d'une église à l'autre, d'une relation à l'autre, dans l'espoir de rencontrer quelqu'un qui saurait reconnaître votre talent et vous aider à le faire fructifier. Si tel est le cas, alors écoutez bien ces paroles : "Nous portons ce trésor... afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu." Seul Celui qui a placé ce trésor en vous sait exactement où il se trouve et peut le faire épanouir. Une destinée qui tarde à s'accomplir fait le plus grand bonheur de Satan. Si vous empêchez Dieu de développer en vous ce talent caché, vous finirez par vous sentir frustré, votre vie ne sera que l'ombre de ce qu'elle aurait pu être et vous prendrez sans cesse de mauvaises décisions. La réalité, c'est qu'en vous est caché un trésor tel que Satan va tout faire pour vous le voler. Ne vous faites pas d'illusions sur ses intentions. Jésus a dit qu'il "ne vient que pour dérober" (Jn 10. 10). Croyez-vous qu'un cambrioleur serait intéressé par une maison vide de tout objet de valeur ? Votre talent est encore à l'état brut, comme un diamant dans sa gangue, enfoui sous des années de doute, de péchés non confessés, d'habitudes déplorables, de regrets et de déceptions, mais Dieu est capable de prendre une glaise sans forme et de créer une merveille à partir d'elle ! Réfléchissez une seconde : Dieu a créé notre planète à partir de rien, alors imaginez ce qu'Il peut faire à partir de quelque chose qui existe déjà, même si vous vous sentez trop faible et inutile ! Lui voit le trésor en vous, comme Il a vu dans le disciple qui venait de le renier trois fois le futur pilier de la jeune église de Jérusalem, après Son départ de cette terre. Alors commencez votre journée en priant : "Père, aide-moi à reconnaître et à libérer les talents que Tu as placés en moi, et accorde-moi le privilège de les utiliser pour Ta gloire."

Mardi 11 - Amour, gloire et beauté

"Réjouissons-nous... car voici venu le moment des noces de l'Agneau, et Son épouse s'est préparée" Ap 19. 7

B-1 an : Jg 15-16 & Mt 21 B-2 ans : Ct 5-6

Les feuilletons de télévision et les séries qu'on peut suivre sur 'Netflix' dépeignent l'amour comme un fleuve de drames : trahisons, bouleversements de situation, secrets découverts et personnages bafoués. Vos relations avec les autres ressemblent-elles vraiment à cela ? Et votre relation avec Dieu ? Au cours de l'histoire le livre *Cantiques des cantiques* a souffert tour à tour de l'engouement ou du mépris des lecteurs. En le lisant et en le mettant en contexte de ce qu'on sait de Dieu, on peut imaginer que Dieu nous a donné ce livre à seule fin de manifester Sa volonté d'inclure un certain romantisme, un peu de charme dans Sa conception du mariage, la plus précieuse des relations humaines, véritable "grâce de la vie" (1 P 3. 7). Le langage et les scènes dépeintes sont pleins de passion pure et remplis d'appréciation mutuelle entre les deux êtres unis dans leur amour. Le livre de l'*Apocalypse* a également souffert parmi les chrétiens soit d'un intérêt frénétique soit de l'indifférence en fonction de l'époque et de l'évolution du croyant. Nous y retrouvons également le thème de l'amour, des noces et des relations entre épouse et époux, et nous y sentons l'intensité de l'amour de Dieu pour son Eglise même s'il est un peu teinté de regret : "Mais ce que J'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour" (Ap 2. 5). Dieu nous aime passionnément et fidèlement sans perdre de l'intensité dans Son affection alors que nous Lui sommes parfois infidèles. Quand on n'aime pas quelqu'un, on ne s'intéresse pas à lui. La promesse de Dieu de nous "juger" est en fait une merveilleuse promesse car elle implique l'intérêt de Dieu envers chacun de nous. Il nous aime tellement que tout ce que nous faisons ou oublions de faire l'intéresse ! Il nous trouve dignes de Son amour, de Son intérêt et donc de Son jugement. Aussi préparons-nous à Son retour ! Que notre amour pour Dieu soit constant et fervent, renouvelé par la foi en Jésus Christ : "Car l'amour de Dieu consiste à garder Ses commandements. Et ceux-ci ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi" (1 Jn 5. 4)

"Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ?" Lc 10. 29

B-1 an : Jg 17-18 B-2 ans : Ct 7-8

Un expert de la loi de Dieu demanda un jour à Jésus comment hériter la vie éternelle. Jésus lui demanda en réponse ce que disait la loi à ce sujet et le scribe lui répondit : "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même" (v. 27). Jésus répliqua : "fais cela et tu vivras". Telle est la promesse de la loi, mais Jésus savait que cet idéal était impossible à atteindre et que la loi était là surtout pour nous amener à la repentance. Au lieu de se confesser et de rechercher la grâce divine, le scribe voulait se justifier. Les juifs de l'époque de Jésus considéraient que les "méchants" (publicains, prostituées), les non juifs (particulièrement les Samaritains), méritaient d'être haïs parce qu'ils étaient ennemis de Dieu. Les Pharisiens avaient élevé l'hostilité à l'égard des autres au rang de vertu et bafouaient ainsi le second des deux plus grands commandements bibliques ! Dans un essai "An Experiment in Love", Martin Luther King médite sur l'enseignement de Jésus concernant l'amour de son prochain. Il soutient que nous ne seulement nous ne devons pas haïr ceux qui nous font du tort mais que nous devons les aimer d'une manière "prophétique", c'est-à-dire les aimer avant qu'ils soient capables de nous rendre l'amour. Nous devons réévaluer nos catégories mentales pour le mot "prochain". Nous devons accepter que cette catégorie inclut l'opresseur et toutes les personnes qui sont "différentes" de nous, d'une manière ou d'une autre. Nous pouvons facilement passer tout notre temps libre en compagnie de la même classe de personne et oublier que notre prochain peut aussi être des gens qui n'ont pas les mêmes valeurs, les mêmes idées politiques ou spirituelles que nous et qui n'ont pas les mêmes origines que nous. La croix est l'expression éternelle de l'extrémité où ira Dieu afin de restaurer la communion avec nous, communion brisée par notre péché. La résurrection est un symbole du triomphe de Dieu sur toutes les forces qui cherchent à bloquer toute relation entre l'homme et Dieu. Le bon Samaritain a exercé de la miséricorde envers le blessé malgré le fait qu'il était son ennemi. Voilà pourquoi Jésus s'écria : "Va, et toi, fais de même".

Jeudi 13 - Aimé de Dieu !

"En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle" Jn 3.16

B-1 an : Jg 19-21 B-2 ans : Ez 1-2

Dans une émission de radio un pasteur britannique parlait de sa difficulté à se sentir aimé de Dieu. Son épouse devait souvent lui rappeler que Dieu l'aimait vraiment, pour l'aider à l'accepter comme une réalité. Il expliquait à la journaliste qui l'interviewait que dans sa logique à lui, être aimé de Dieu était un problème de catégorie. Il ne pouvait tout simplement pas se trouver dans la même catégorie que Jésus. Il illustra son dilemme comparant le sentiment qu'il avait pour le chien de la famille avec son amour pour ses enfants. Il aimait ses enfants passionnément et sans condition. Il aimait bien son chien mais le tolérait à peine parfois ! Or il ne pouvait pas l'aimer de la même manière que ses enfants. Le chien ne se trouvait pas dans la même catégorie. Cependant là est le miracle de l'amour de Dieu ; Dieu nous met en fait dans la même catégorie que Son Fils Jésus Christ ! Lors de Son baptême Dieu a appelé Jésus Son fils "bien-aimé" : "Au même instant, une voix fit entendre du ciel ces paroles : 'Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, qui a toute mon approbation' (Mt 3. 17). Jean nous rappelle : "Voyez quel amour le Père nous a témoigné pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! [Et nous le sommes !] ... Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons un jour n'a pas encore été révélé. Nous savons que, lorsque Christ apparaîtra, nous serons semblables à Lui parce que nous Le verrons tel qu'il est. Toute personne qui possède cette espérance en Lui se purifie comme Lui-même est pur" (1 Jn 3. 1-3). Avec ces mots Jean nous aide à comprendre ce miracle ; Dieu nous appelle Ses enfants même si pour le moment nous ne sommes pas encore semblables à Jésus, car nous le serons un jour ! Nous avons la merveilleuse espérance que lors du retour de Christ nous Lui serons 'rendus conformes', notre humanité transformée, glorifiée, semblable à la divinité incarnée. Ceux qui croient en Jésus Christ seront à l'image de Jésus (sans toutefois devenir Dieu, bien sûr !). Soyez encouragés : Dieu vous aime !

Vendredi 14 - Quelle est votre histoire ? (1)

“Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu, que tu sers avec persévérance, a-t-il pu te délivrer des lions?” Dn 6. 20

B-1 an : Rt 1-4 B-2 ans : Ez 3-4

Le Roi Darius respectait Daniel mais, contraint par des circonstances auxquelles il ne pouvait se soustraire, il jeta Daniel dans la fosse aux lions (Dn 6). Le matin suivant, quand Daniel sort de la fosse aux lions sans une égratignure, le roi Darius impressionné par ce que le Seigneur a fait pour Daniel exprime alors sa confiance personnelle en Dieu pour le salut : “C’est Lui qui délivre et qui sauve, qui opère des signes et des prodiges dans les cieux et sur la terre” (vs 27). Il y a peu de chances que l’on vous jette aujourd’hui dans une fosse aux lions mais les aléas de la vie font que nous devons affronter souvent des défis ou des épreuves durs à supporter. Rappelez-vous qu’en même temps les gens nous observent ! Phil Knox est le chef de mission auprès des jeunes adultes à l’Alliance Évangélique en Grande Bretagne. Il a été élevé par des parents chrétiens ; il est lui même chrétien depuis son enfance. Alors qu’un jour il écoutait les témoignages bouleversants d’autres chrétiens, il se mit à penser que son propre témoignage manquait d’intérêt à côté de ce qu’il venait d’entendre. Ce n’était pas un témoignage “sexe, drogue et rock n’roll” mais plutôt “projets, grosses bises et hot-dogs” ! Et pourtant, plus tard, à une réunion d’anciens diplômés de son université, deux anciens étudiants de sa promotion le surprisent en venant lui dire combien ils avaient apprécié son témoignage, bien des années auparavant, alors qu’il n’était qu’un jeune étudiant. Ces deux hommes avaient rencontré le succès dans leur vie professionnelle et bénéficiaient de tous les aspects extérieurs de ce succès : grandes maisons et voitures de luxe, et bien sûr haut salaire. Pourtant ils ont confessé à Phil qu’ils trouvaient que c’était lui, Phil, qui avait profité le mieux de sa vie et qu’ils admiraient sa foi. “Mais quand nous étions à l’université”, répondit Phil, “vous m’avez trouvé bien ennuyeux, quand je donnais mon témoignage !” Phil comprit alors que son histoire avait de l’importance et qu’il devait oser porter témoignage de sa foi, même si sa conversion n’était pas tout à fait spectaculaire. Dans une interview à la radio Phil expliqua que nous sommes faits à l’image de Dieu, d’un Dieu relationnel. Dieu nous place là où Il peut se servir de nous et Il fait en sorte que nous ayons un ‘témoignage’ à raconter, une histoire que nous pouvons partager et vivre devant les autres. Quelle est votre histoire à vous ?

Samedi 15 - Quelle est votre histoire ? (2)

“Le roi Darius écrit à tous les peuples... qui habitaient sur toute la terre. Dn 6. 25

B-1 an : Ps 45-48 B-2 ans : Ez 5-6

Le père de Phil Knox eut une profonde influence sur Phil, quand il était jeune, et l’aida à comprendre ce que voulait dire être chrétien. Tragiquement son père succomba à une crise cardiaque à l’âge de 48 ans. Phil raconte qu’à ce moment là il eut l’impression de se retrouver devant un dilemme : soit blâmer Dieu pour la mort de son père et tourner le dos à sa foi, soit chercher au contraire à se rapprocher de Lui et bénéficier de Sa consolation et Sa paix. Il est heureux aujourd’hui d’avoir fait le bon choix. Après le décès de son père, Phil découvrit qu’il souffrait du même problème cardiaque que lui, mais il connaît désormais la paix car il sait que sa vie est entre les mains de Dieu. La souffrance d’avoir perdu son père si jeune fait partie de son histoire car il a fait l’expérience de la présence de Dieu au milieu de son deuil. Un leçon pour nous aujourd’hui : ne sous-estimez pas ce que le Seigneur peut faire à travers vous et votre histoire. Les gens autour de nous veulent vraiment savoir comment le Seigneur a agi dans notre vie. Souvenez-vous que Daniel était entouré de personnes qui ne partageaient pas du tout ses valeurs, néanmoins par sa façon de vivre et par sa foi en action il réussit à exercer une influence majeure sur les gens qui l’entouraient et partageaient le pouvoir avec lui, y compris, des rois. Après les événements relatés en Daniel 6, le roi Darius envoya des lettres adressées à tous les peuples de son empire afin de vanter les qualités de Dieu. Notez que la conversion de ceux qui nous entourent peut être rapide ou au contraire prendre beaucoup de temps ! Phil avait deux très bons amis, l’un s’est converti très vite, l’autre a toujours résisté. Le jour où ce dernier se retrouva dans une situation désespérante, il vint demander conseil à Phil au cas où ce dernier pourrait lui fournir des options auxquelles il n’avait pas pensé lui-même. Phil lui répondit que la meilleure option était de se tourner vers Dieu, à quoi son ami répliqua : “Et quelles sont les autres options ?” Phil ne sait pas quand son ami va enfin se tourner vers Dieu mais il continue à témoigner de l’amour de Dieu, tout en restant fidèle à son amitié. Quelle histoire avez-vous à raconter ?

"Voilà le commencement des signes extraordinaires que fit Jésus. Cela eut lieu à Cana en Galilée ; Il manifesta Sa gloire, et Ses disciples crurent en Lui." Jn 2. 11

Le premier miracle de Jésus à Cana, un "simple" miracle par rapport à ceux qui suivirent, était Sa réponse à une requête de sa mère. En agissant ainsi Il honorait Sa mère et glorifiait Son Père céleste par la même occasion. Le signe extraordinaire est le seul miracle "gratuit", dans la mesure où il ne profitait à aucune personne dans le besoin, physique, spirituel ou émotionnel. Ce miracle ordinaire, qui consistait à reproduire instantanément le processus naturel de transformation du jus de raisin en vin, suffit aussi à convaincre Ses disciples qu'Il était le Fils de Dieu ! Peut-être passons-nous trop souvent à côté des miracles "ordinaires" que Dieu fait chaque jour autour de nous. La Bible nous dit que toute la création démontre la puissance divine. David écrit : "C'est toi, le Dieu qui fait des choses étonnantes ; Tu as fait connaître Ta puissance parmi les peuples" (Ps 77. 15). Nous oublions par exemple le "miracle" que Dieu a inscrit dans la nature et qui consiste à transformer, chaque automne, le sucre contenu dans les grappes de raisins en alcool puis en vin. Et que dire de la naissance d'un bébé, ou d'un agneau, d'un rouge-gorge ou d'un saumon ? Chaque printemps la nature se réveille et jaillit en mille couleurs, et chaque automne les graines "meurent" dans le sol pour renaître quelques mois plus tard. Le miracle n'est pas le fruit de l'extraordinaire, mais bien le mode normal de l'existence. "C'est notre pain quotidien" a écrit Wendell Berry. Trop souvent nous ignorons les signes "miraculeux" de la nature car trop habitués à les voir année après année. Et nous acceptons comme "normaux" les miracles que Dieu accomplit chaque jour dans notre vie, pour nous prouver Son amour. Le principe fondamental des miracles c'est qu'ils sont tous des signes de l'amour et de la compassion extrêmes de Dieu pour nous. Les miracles de Jésus n'avaient pas pour but de convaincre les incrédules qu'Il était Fils de Dieu. En fait quand ceux qui ne Le reconnaissaient pas pour qui Il était demandaient à voir un miracle afin de croire en Lui, Il refusait de jouer leur jeu. Sa parole pour vous aujourd'hui : n'ignorez pas ces milliers de miracles que Dieu accomplit sans cesse pour vous bénir !

Lundi 17 - Libre de tout esclavage religieux

"Le Christ nous a libérés pour que nous soyons vraiment libres... Ne vous laissez plus attacher avec les chaînes de l'esclavage !" Ga 5. 1

Tout notre être se révolte quand nous voyons sur nos écrans de télévision comment des femmes sont brimées et forcées de porter certains vêtements dans des pays où la religion d'état est l'Islam. Nous nous sentons solidaires de leur désir de la liberté. Les règles qui leur sont imposées vont à l'encontre de notre sens de liberté. Mais avez-vous songé que dans beaucoup de nos églises règne aussi un code qui interdit par exemple le port de certains vêtements "indécents" aux yeux des "anciens" de ces églises, ou l'expression de louange à travers une musique non conventionnelle ? Si vous avez grandi dans un milieu chrétien qui vous a interdit de jouer dans un club de football ou d'aller assister à une pièce de théâtre, ou de porter du maquillage pour les filles, vous comprenez combien le légalisme peut vous faire souffrir. Mais peut-être êtes-vous prisonnier de règles que vous vous êtes imposées vous-même : vous avez peur d'exprimer vos opinions de peur d'être critiqué ou rejeté. Alors vous préférez vous conformer aux habitudes du plus grand nombre. Pourtant Jésus est venu pour nous libérer du joug des règles religieuses. Paul avait peur que ses amis Galates ne retombent dans une forme d'esclavagisme qui consistait à leur faire croire que, même chrétiens, ils devaient être circoncis pour plaire à Dieu. De nos jours Paul ne parlerait pas de circoncision, mais des règles que certaines églises ont émises et imposent aux autres. Certes le Christ ne nous a pas libérés pour que nous puissions donner libre cours à nos désirs charnels et continuer à pécher sans jamais nous repentir, sous prétexte que nous sommes "libres" ! Mais Il nous a accordé le privilège de penser par nous-mêmes et d'exprimer nos opinions et nos doutes. Pensez à Thomas ! L'Evangile est suffisant pour nous sauver. Nous n'avons pas besoin de suivre d'autres règles que celles laissées par Jésus, comme nous aimer les uns les autres, libérer les opprimés et soutenir les faibles, les veuves et les orphelins. Apprenez à écouter la voix de l'Esprit de Jésus, plutôt que celle des "légalistes" de tout poil qui veulent vous maintenir sous leur coupe ! Vous êtes libres en Christ. Restez-le !

Mardi 18 - Joseph et sa tunique multicolore (1)

"Israël aimait Joseph plus que tous ses autres fils... Il lui avait fait une tunique multicolore" Gn 37. 3

B-1 an : 1 S 5-6 & Mt 23 B-2 ans : Ez 11-12

Imaginez le sentiment de fierté qui a dû envahir le cœur de Joseph quand son père lui a fait cadeau de cette tunique digne d'un prince. Ce vêtement semblait si peu adapté à la vie de bergers dans les monts de Judée ! Certains analystes du texte biblique ont contesté la traduction "multicolore", aussi trouvons-nous souvent l'expression "une tunique princière" au lieu de tunique multicolore. Il est probable néanmoins que ce vêtement avait été tissé avec des fils de soie de couleurs différentes, résultant en un véritable arc-en-ciel de couleurs. Les gens de cette époque connaissaient les techniques nécessaires pour créer divers colorants même si certains étaient rares et très coûteux. Nous savons aujourd'hui que la lumière blanche est en fait constituée des couleurs de l'arc-en-ciel. La réfraction de la lumière à travers un prisme nous permet de voir toutes ces couleurs. Maintenant écoutez ce que le prophète Ezéchiel nous rapporte sur sa vision du trône de Dieu : "Je regardai : un vent de tempête venait du nord... et, autour, une clarté ; en son milieu, comme un étincellement de vermeil... Puis je vis comme l'étincellement du vermeil, comme l'aspect d'un feu qui l'enveloppait... je vis comme l'aspect d'un feu et d'une clarté, tout autour de lui. C'était comme l'aspect de l'arc qui est dans la nuée un jour de pluie : tel était l'aspect de la clarté environnante. C'était l'aspect, la ressemblance de la gloire du Seigneur" (Ez 1. 4, 27-28). Ezéchiel vit d'abord une clarté virant sur le rouge (vermeil), puis plus tard un arc-en-ciel entourant la vision de la gloire du Seigneur. Jean à Patmos eut aussi une vision de la gloire de Dieu : "L'Esprit se saisit de moi. Et là, dans le ciel, se trouvait un trône... Le trône était entouré d'un arc-en-ciel qui brillait comme une pierre d'émeraude" (Ap 4. 2-3). Cette fois l'arc-en-ciel a une teinte d'émeraude ! Mais chaque fois la vision dévoile la gloire de Dieu. Joseph avait reçu une tunique représentant la gloire divine baignée de lumières changeantes selon les couleurs de l'arc-en-ciel. Quelqu'un a parlé "d'un kaléidoscope de couleurs" entourant la gloire divine. Cela ressemble au vêtement que Dieu a mis sur nos épaules le jour où nous sommes entrés dans Sa famille !

Mercredi 19 - Joseph et sa tunique multicolore (2)

"Le Fils reflète la splendeur de la gloire divine, Il est l'expression même de ce que Dieu est, Il soutient toutes choses par Sa parole puissante" Hb 1. 3

B-1 an : 1 S 7-8 B-2 ans : Ez 13-14

Revenons un peu en arrière, ou plutôt avant la création du monde ! Dieu régnait sur Sa "montagne", entouré de 5 chérubins, les quatre que vit Ezéchiel dans sa vision, plus un cinquième nommé Lucifer, dont le nom signifie "porteur de lumière" et qui se trouvait alors dans la présence de Dieu, habillé, le croiriez-vous, d'un vêtement de lumière aux multiples couleurs ! Ecoutez : "Tu vivais en Éden, le jardin de Dieu, et tu étais couvert de toutes sortes de pierres précieuses : rubis, topaze et diamant, chrysolithe, cornaline et jaspé, saphir, grenat et émeraude... Je t'avais établi comme un chérubin protecteur de taille impressionnante. Tu vivais sur la montagne qui M'appartient et tu marchais parmi des pierres étincelantes..." (Ez 28. 13-14). Notez l'expression : "chérubin protecteur de taille impressionnante..." Satan devait étinceler de lumière et de couleurs alors qu'il "protégeait" le trône de Dieu, un peu comme un arc-en-ciel au-dessus de la gloire divine. Mais quand le mal entra en lui, il perdit ce vêtement de lumières multicolores et nous connaissons la suite. Aujourd'hui, tournons-nous vers Celui qui reflète la splendeur divine dans toute sa perfection et pureté, Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Joseph en son temps, avec sa tunique multicolore, était la représentation de la gloire divine et annonçait la venue du Christ qui nous apporterait le salut. Esaïe l'explique ainsi : "Mon Dieu me remplit de bonheur, car le secours qu'Il m'accorde est un habit dont Il me revêt, et le salut qu'Il m'apporte, un manteau dont Il me couvre" (Es 61. 10). Jésus est maintenant auprès du Père, et reflète la splendeur de Sa gloire, après nous avoir revêtu d'un habit de louange. La question qui se pose à nous : reflétons-nous ici-bas la gloire divine ? Avons-nous revêtu cet habit de lumière multicolore qui représente la justice, la louange, la pureté et la sainteté divines ?

*"Et sauvez les autres par la frayeur..."**Jude 23 (Bible D. Martin)*

B-1 an : 1 S 9-10 & Mt 24 B-2 ans : Ez 15-16

Comment réagir lorsqu'un être qui vous est cher se retrouve prisonnier d'une situation périlleuse qui risque de le détruire ou du moins de le faire beaucoup souffrir ? Jude nous intime de "sauver les autres par la frayeur". Le mot sauver vient d'un mot grec qui implique une action immédiate, décisive et continue. Quant au mot frayeur, son étymologie indique un respect profond devant une entité dangereuse, imprévisible et capable de détruire ce qui s'y oppose. Jude nous explique que toute personne qui sciemment désobéit à Dieu se place dans une situation grave et lourde de conséquences. La vie n'est pas un jeu. Aussi Jude nous conseille-t-il une réaction immédiate. Notre responsabilité est de tout faire pour ramener au bercail celui ou celle qui s'est égaré ou s'est rebellé contre l'autorité divine. Nous n'avons pas le choix : nous devons réagir sur le champ, sans tergiverser, et persister dans nos efforts, quel qu'en soit le coût, jusqu'à ce que ceux que nous aimons se retrouvent en sûreté avec Dieu. Sa parole pour vous aujourd'hui est : "Agissez sans attendre, sans perdre une minute !" Les conséquences sont trop sérieuses pour passer outre. Nous devons prier pour recevoir de la sagesse d'en haut puis nous donner corps et âme à cette entreprise de sauvetage afin d'arracher, dès que possible, ceux que nous aimons du filet de mensonges dans lequel ils se sont empêtrés. Souvenez-vous de l'exhortation de Paul : "Saisissez toutes les occasions qui se présentent à vous, car les jours que nous vivons sont mauvais" (Ep 5. 16). Pourquoi ne pas prier aujourd'hui cette simple prière : "Seigneur donne-moi les paroles que je dois prononcer, inspire les actions que je dois entreprendre. Crée en moi un cœur comme le Tien, accorde-moi Ta sagesse et Ton courage pour que je n'hésite pas à prononcer les paroles nécessaires. Aide-moi à leur exprimer assez d'amour pour pouvoir leur dire la vérité dans toute sa réalité. Sers-Toi de moi comme d'un instrument de Ta grâce pour les toucher le plus vite possible et les ramener à Toi. Au nom de Jésus. Amen"

Vendredi 21 - Dieu pardonne...*"Si nous reconnaissons nos péchés, Il est juste et digne de confiance : Il nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute injustice. 1 Jn 1. 9*

B-1 an : 1 S 11-12 B-2 ans : Ez 17-18

Tant que vous excusez, minimisez, justifiez ou, pire encore, tentez d'oublier votre péché, Dieu ne peut rien pour vous. Parfois Il permettra que les circonstances vous mettent au pied du mur afin que en arriviez à reconnaître enfin que votre péché ne disparaîtra pas tant que vous ne le Lui ayez pas confessé. David se sentait enfin en paix quand Bath-Chéba vint s'installer dans son palais. Elle attendait un enfant de lui et David envisageait l'avenir avec sérénité. Le passé était derrière lui, il avait réussi à se débarrasser du mari de celle-ci, sans se tacher les mains de sang. Joab, le commandant de son armée, le seul qui pouvait l'accuser, était trop corrompu lui-même pour oser s'en prendre au roi. "Mais ce qu'avait fait David déplut au Seigneur" (2 S 11. 27). Malgré tout David était resté fidèle à Dieu qui le considérait comme "un homme selon son cœur" (1 S 13. 14). Enfant de Dieu, même si votre péché vous a rattrapé, sachez que Dieu vous considère toujours comme Son enfant, Il ne vous rejettera pas, mais Il vous disciplinera pour vous conduire à mesurer l'impact de votre péché sur votre vie. Il envoya le prophète Nathan pour confronter David à son péché (2 S 12. 7-9). Puis Il lui déclara : "Maintenant, l'épée ne s'écartera jamais de ta maison, parce que tu M'as méprisé... parce que tu as bafoué le Seigneur en cette affaire, le fils qui t'est né mourra" (2 S 12. 10, 14). Plus d'un an s'écoula avant que David reconnaisse enfin qu'il avait gravement offensé Dieu et qu'il admette "Je suis coupable envers le Seigneur, je le reconnais !" (v. 13). Dieu lui accorda Son pardon, comme Il vous l'accordera, car vous faites partie de Sa famille. Il ne vous retirera pas Son salut, Il vous pardonnera et vous purifiera. Mais Il n'effacera pas les conséquences de votre péché. Le reste de la vie de David fut caractérisé par la tragédie et la solitude. N'attendez pas d'avoir perdu votre paix et la joie de votre salut pour reconnaître votre péché devant Dieu. Il a besoin d'entendre vos lèvres confesser devant Lui votre péché (Lisez Ps 51. 9-13).

Samedi 22 - Vous avez tant d'importance à Ses yeux !

"Je resterai le même jusqu'à votre vieillesse, Je vous soutiendrai jusqu'à vos cheveux blancs. C'est Moi qui vous ai faits, c'est Moi qui vous porterai..." Es 46. 4

B-1 an : 1 S 13-14 B-2 ans : Ez 19-20

Il fut un temps où le sujet principal de disputes entre garçons, dans les cours de récréation, se résu-
mait à déterminer lequel des pères de ces derniers était le plus fort, le plus grand, le plus capable
de battre les autres pères ! "Mon père est bien plus fort que le tien" semblait être la phrase favorite
de bien des enfants. Et vous, croyez-vous que votre Père céleste est le plus fort et le plus apte à
vous protéger ? David s'écrie : "Pourquoi les nations disent-elles : 'Où donc est leur Dieu ?' Notre
Dieu est dans les cieux ; tout ce qu'Il a voulu, Il l'a fait" (Ps 115. 2-3). Dieu est Tout-puissant. Il a été
capable de tout créer, les cieux et la terre, les animaux et les humains et Il continue de tout gérer à
la perfection. Votre Dieu est-il à la mesure du grand Dieu créateur ? Doutez-vous de Sa puissance ?
Si vous limitez la puissance de Dieu, comment pourrez-vous envisager la vie avec ses luttes, ses
douleurs, ses déceptions ? Comment pouvez-vous croire que vous survivrez aux attaques de l'en-
nemi, aux tentations du péché... etc ? Pour avancer sur le chemin de la foi, vous devez être persuadé
que votre Père est capable et désireux de vous protéger, de s'occuper de vous dans chaque détail
de votre existence. Il affirme par la bouche d'Esaié qu'Il ne changera pas d'opinion à votre égard,
même quand vos cheveux seront blancs et que vous serez trop âgé pour gérer votre vie. S'Il vous
a créé, Il promet aussi de vous porter sur Ses épaules. Si vous en êtes persuadé, cela devrait déclen-
cher en vous trois pensées : 1- Vous êtes important à Ses yeux. Vous n'êtes pas un accident géné-
tique. Votre raison d'exister est en Lui 2- Vous pouvez Lui faire confiance, puisqu'Il sait tout de vous
et qu'Il veut s'occuper de vous. Votre foi devrait en sortir affermie. 3- Vous avez une responsabilité :
suivre le chemin qu'Il a tracé pour vous en Lui faisant confiance. Paul écrit : "Nous demandons à
Dieu de vous faire connaître pleinement Sa volonté, grâce à toute la sagesse et l'intelligence que
donne Son Esprit" (Col 1. 9). Votre Dieu est-Il aussi puissant ?

Dimanche 23 - Les plans de Dieu n'échouent jamais ! (1)

"Je suis Dieu, et il n'y en a pas d'autre... : Mes projets se réaliseront, et Je ferai tout ce que Je désire." Es 46. 9-10

B-1 an : 1 S 15-16 & Mt 25 B-2 ans : Ez 21-22

La Bible nous révèle que Dieu est unique. Il ne peut être comparé à aucune créature, humaine ou spiri-
tuelle, comme les anges ou les démons. Satan a imaginé pouvoir prendre la place de Dieu, mais cela ne
lui a pas réussi. A toutes les affirmations ou décisions humaines Dieu répond simplement : "Je suis Dieu,
et il n'y en a pas d'autre". Notez les deux volets de la déclaration divine donnée à Esaié : 1- "longtemps
à l'avance J'ai annoncé ce qui n'a pas encore eu lieu". Dieu est le seul à connaître le déroulement des évé-
nements et pouvoir annoncer à l'avance ce qui va arriver. Il suffit de lire les nombreuses prophéties d'Esaié,
de Jérémie, de Daniel, pour découvrir que le déroulement de l'Histoire n'a aucun secret pour Dieu. 2-
"Mes projets se réaliseront, et Je ferai tout ce que Je désire." Non seulement Dieu sait, mais Il influence
les événements, afin que Son plan se déroule exactement comme Il l'a prévu. D'un côté Il annonça la
venue de Cyrus sur le trône de Babylone des décennies avant la naissance de ce roi Perse qu'Il nomma
Lui-même, car Son plan était de permettre aux Juifs exilés de revenir à Jérusalem. Dieu est donc souverain
sur l'Histoire, mais aussi sur toute Sa création. C'est Dieu qui commande aux tempêtes de se lever, aux
poissons de se diriger vers tel rivage plutôt qu'une autre et aux moineaux de voler ou de tomber au sol
sans vie (Mt 10. 29-30). Le climat est entre Ses mains, tout comme les pandémies, les ouragans ou la
mort. Nous pouvons être tenté de discuter de Ses décisions, ou même nous poser des questions sur la
légitimité du mal dans le monde, mais cela n'aura aucune influence sur Sa souveraineté. Comme Il le dit
à Job : "Qui es-tu pour oser rendre Mes plans obscurs à force de parler de ce que tu ignores ?.. Où donc
te trouvais-tu quand Je fondais la terre ?" (Jb 38. 2,4). Rien n'arrive pas chance, tout dépend de la sou-
veraineté divine. Même le handicap, la maladie et la mort sont décidés par Lui : "Qui a donné une bouche
à l'homme ? Qui peut le rendre muet ou sourd, voyant ou aveugle ? N'est-ce pas Moi, le Seigneur ?",
comme Il l'affirme à Moïse. Aussi seule est valide la réponse de Job : "J'ai parlé, sans comprendre, de
choses étonnantes qui me dépassent et que je ne connais pas..." (Jb 42. 3) !

"C'est Lui qui transforme les temps et les événements, c'est Lui qui renverse les rois et qui les établit..." Dn 2. 21

B-1 an : Ps 49-52 B-2 ans : Ez 23-24

Daniel déclare à Nabuchodonosor : "Le Dieu très-haut est le maître de toute royauté humaine : Il la donne à qui Il veut, Il peut même y élever le plus humble des hommes" (Dn 4. 17). Daniel aurait pu dire la même chose à n'importe quel Premier ministre, président ou roi de l'Histoire. Nous pouvons voter pour telle ou telle personne, ou participer à un référendum, mais dans tous les cas reconnaissons humblement que la décision ultime appartient à Dieu. Il nous est demandé de prier pour les autorités qui nous gouvernent, en demandant à Dieu d'influencer leurs décisions selon Sa volonté et pour notre bien en tant que croyants. Jérémie dans sa fameuse lettre aux exilés, leur demandait de "prier pour la prospérité de la ville où le Seigneur les avait déportés" (Jr 29. 7). Car Dieu peut contrôler l'esprit des puissants et les conduire à prendre les décisions qui correspondent à Ses plans : "L'esprit du roi est comme un ruisseau que la main du Seigneur dirige là où Il veut" (Pr 21. 1). Même quand des nations ou des peuples agissent de manière révoltante à l'encontre d'autres peuples ou nations, n'imaginons pas que Dieu a perdu pied et ne peut plus rien contrôler. Notre vue de l'Histoire est tellement limitée que nous ne pouvons pas juger Ses plans et Ses décisions. Le génocide de tant de Juifs aux mains des Nazis nous révolte certes, mais cet événement a débouché sur le retour d'un grand nombre de Juifs vers le pays que Dieu leur avait donné. Même la mort du Christ sur la croix était dans le plan divin. Ni les chefs religieux, ni Hérode, ni Pilate ne dirigeaient les événements conduisant à la mort du Fils de Dieu. Comme Joseph l'avait déclaré à ses frères : "Vous aviez voulu me faire du mal, mais Dieu a voulu changer ce mal en bien" (Gn 50. 20). En ces temps de grande incertitude, rassurons-nous en comprenant que rien n'est impossible à Dieu, qu'Il est toujours assis sur Son trône et "que toutes choses contribuent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qu'Il a appelés selon Son plan" (Rm 8. 28).

Mardi 25 - "Ce n'est pas juste !"

"Et ici je n'ai rien fait qui mérite la prison. Gn 40. 15

B-1 an : 1 S 17-18 & Mt 26 B-2 ans : Ez 25-26

Joseph aurait pu dire : "Ce n'est pas juste", le jour où il se retrouva en prison, alors qu'il n'avait rien fait de mal, au contraire ! Il n'avait pas mérité d'être vendu comme esclave par ses propres frères, ni d'être jeté en prison injustement accusé de tentative de viol par la femme de son employeur. Il n'avait fait que donner le meilleur de lui-même au service de ce dernier. Pourquoi Dieu avait-il permis qu'il soit traité ainsi ? C'est peut-être le genre de questions que vous vous posez en ce moment. Pourquoi ma carrière est-elle à l'arrêt, toute promotion m'étant refusée ? Pourquoi ma famille m'a-t-elle rejeté ? Pourquoi suis-je tombé si gravement malade ? Les enfants qui se sentent mal traités par les autres disent souvent : "Ce n'est pas juste" et c'est vrai ! A vue humaine vous devriez être béni par Dieu, protégé, tiré d'affaire, jouissant des bienfaits de Dieu. Mais ce n'est pas le cas. Vous oubliez que Jésus ne nous a jamais promis une vie facile et que Satan rôde autour de vous, cherchant l'instant où il pourra vous "dévorer". Mais Dieu n'abandonne jamais les plans qu'Il a élaborés pour votre vie. Joseph sortit de prison et devint le gouverneur suprême de l'Egypte, sauvant ainsi plusieurs nations de la famine. Paul termina ses jours dans une prison romaine, ce qui lui donna l'occasion d'écrire une bonne partie des lettres du Nouveau Testament. Job non plus ne méritait pas les tragédies qui s'abattirent sur Lui, mais cette expérience plus que douloureuse lui fit découvrir la grandeur de Dieu et une facette de la personnalité divine qu'il n'avait pas connue auparavant. "Je sais que Tu peux tout et qu'aucun projet n'échappe à Tes prises... Je ne Te connaissais que par oui-dire, maintenant, mes yeux T'ont vu" (Jb 42. 2, 5). Les circonstances de votre vie ne sont pas des accidents de parcours. Dieu les utilisera pour vous dévoiler un peu plus de Sa personnalité, pour vous attirer plus près de Lui, pour enrichir votre foi et faire de vous la personne dont Il a besoin pour accomplir Ses plans.

“Quiconque voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de Moi et de la bonne nouvelle la sauvera.” Mc 8. 35

B-1 an : 1 S 19-20 B-2 ans : Ez 27-28

Josef Tson est un pasteur roumain qui vécut sous le régime de Ceausescu et qui osa lutter contre la tentative des autorités d'éradiquer toute croyance religieuse afin d'imposer un athéisme total. Il s'enfuit vers la Grande Bretagne où il étudia la théologie, avant de répondre à l'appel divin de retourner dans son pays pour y annoncer la bonne nouvelle. Ses amis lui firent remarquer qu'il serait arrêté dès son arrivée en Roumanie. Il leur cita les paroles de Jésus : "Je vous envoie comme des moutons au milieu des loups..." (Mt 10. 16). Il apprit à conquérir sa peur en s'appuyant sur Dieu et pendant plusieurs années ne cessa de prêcher dans son pays, ses sermons étant enregistrés sur des cassettes distribuées ensuite aux quatre coins de la Roumanie. Il subit diverses brimades jusqu'au jour où il fut arrêté et interrogé pendant plus d'un mois, jour après jour. L'un des officiers de la police secrète lui déclara un jour : "Je peux te faire exécuter quand je le voudrais." Tson lui répondit alors : "Votre arme suprême, c'est de tuer. La mienne, c'est de mourir !" Puis, il expliqua à l'officier interloqué : "Mes sermons ont tous été enregistrés et des cassettes circulent partout dans le pays. Si vous me tuez, vous faites de moi un martyr et tous ceux qui écouteront mes sermons se diront : ce que cet homme prêche doit être la vérité, car il était prêt à sceller ses messages avec son sang ! Alors, tuez-moi. Les cassettes annonceront la bonne nouvelle dix fois plus fort qu'avant ! Tuez-moi ! Ainsi je remporterai l'ultime victoire." L'officier le fit libérer ! Il raconte qu'ensuite il revit cet officier et qu'il lui déclara qu'il ne le considérait pas comme un ennemi, qu'il voulait lui dire combien il l'aimait de l'amour de Dieu et pria désormais pour lui. Il raconte qu'il avait appris à maîtriser la peur au point de faire peu de cas de sa vie. Devenir un martyr pour Jésus lui paraissait tellement préférable que vivre à genoux. Il aime citer le passage de l'Apocalypse où les martyrs du passé demandent à Dieu d'intervenir pour leur rendre justice et Celui-ci leur répond qu'il leur faut patienter car leur nombre complet n'a pas encore été atteint (Ap 6. 9-11). "Quiconque voudra sauver sa vie la perdra", un avertissement solennel n'est-ce pas ?

Jeudi 27 - Commencez par vous repentir !

“Le cœur du sage l'incline à sa droite, le cœur de l'homme stupide à sa gauche.” Ec 10. 2

B-1 an : 1 S 21-22 & Mt 27 B-2 ans : Ez 29-30

Notre Dieu est le champion des secondes chances. Il est prêt à pardonner vos mauvaises décisions et vos fautes à condition que vous vous repentiez et si nécessaire, que vous fassiez beaucoup d'efforts pour réparer vos fautes. On raconte l'histoire de deux frères qui furent arrêtés pour avoir volé des moutons, et condamnés à être marqués au fer rouge, sur le front, avec les lettres ST (= Sheep Thief ou voleur de moutons). L'un des deux frères s'enfuit immédiatement après, loin de cette ville du Far West et tenta de reconstruire sa vie. Mais partout les gens lui demandaient pourquoi il portait ces marques au front. Incapable de gérer son humiliation, il finit par se suicider. Par contre le deuxième demeura sur place et fit tous les efforts possibles pour racheter sa mauvaise action de jeunesse. Il finit par être reconnu pour son intégrité et les habitants ne firent plus allusion aux marques sur son front. Des années plus tard un étranger qui passait par cette ville remarqua les lettres sur le front de cet homme et demanda à un jeune habitant ce qu'elles signifiaient. Ce dernier répondit : "Je ne sais pas vraiment, c'est une très vieille histoire. Peut-être ces lettres sont-elles une abréviation pour 'Saint' ?" Salomon a écrit avec raison : "le cœur de l'homme sage l'incline à sa droite, le cœur de l'homme stupide à sa gauche". Dieu vous pardonnera toujours vos "erreurs de jeunesse" ou les erreurs du reste de votre vie, pour peu que vous soyez prêt à vous repentir et à choisir le bon chemin. Vous n'effacerez pas les conséquences de vos fautes, tout comme les deux frères ne purent effacer les marques au fer rouge sur leur front, mais vous pourrez reconstruire votre réputation et servir Dieu selon Ses plans en marchant dans le bon chemin. Vous ne risquez pas aujourd'hui d'être marqué au fer rouge dans votre chair, mais sachez que vos péchés marqueront votre cœur à jamais si vous refusez de vous repentir !

*"Ne vous inquiétez pas du lendemain..."***Mt 6. 34**

B-1 an : 1 S 23-24 B-2 ans : Ez 31-32

Un présentateur de télévision annonça récemment : "Sur le chapitre de l'économie, si l'on passe sous silence les mauvaises nouvelles, nous n'avons plus rien à dire !" Chaque fois que nous traversons une nouvelle crise, nous oublions que nous en avons déjà traversé d'autres et que, grâce à Dieu, nous avons survécu. Comme les enfants d'Israël en train de traverser le désert, nous ne pouvons souvent qu'imaginer un sombre avenir, colporter des nouvelles alarmistes et décourageantes, nous en prendre au gouvernement bien sûr et nous lamenter sur les "bons vieux jours"... Comment le Dieu qui fit jaillir d'un rocher de l'eau pure et cristalline, fit pleuvoir la manne sur Ses enfants affamés et envoya des corbeaux nourrir un prophète en train de mourir de faim, s'attend-Il à ce que ses enfants réagissent aujourd'hui face à une crise financière qui les accable ? La réponse est simple : choisissez l'économie divine ! En tant que croyant vous devez choisir quelle économie adopter. La première concerne le Royaume de Dieu où Il règne sans partage, dans lequel Ses règles font figure de lois absolues, où tout Lui appartient et où Il dispense Ses faveurs et bénédictions en fonction des besoins de Son peuple, sans tenir compte des conditions économiques du monde qui nous entoure. La seconde concerne le royaume de ce monde où les hommes se battent sans merci pour obtenir la première place. Au Royaume de Dieu les règles sont l'inverse de celles du monde. Car, comme Il le dit Lui-même : "Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant Mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et Mes pensées au-dessus de vos pensées" (Es 55. 9). Au royaume de ce monde dont la règle principale est : "Attrape tout ce que tu peux attraper et ensuite bats-toi pour le garder à tout prix", vous ne pouvez échapper à la tentation de la cupidité ni aux tentatives de manipulation. Voilà pourquoi Dieu a dit à Son peuple : "Choisissez vous-mêmes qui vous voulez servir..." (Jos 24. 15). En ces temps troublés, quelle économie allez-vous adopter ? Si vous êtes doué d'un peu de sagesse vous placerez votre foi dans l'économie divine, vous Lui ferez confiance et cesserez de vous inquiéter du lendemain !

Samedi 29 - Dieu connaît tout de l'économie (2)

"Mon Dieu comblera tous vos besoins selon Sa richesse, dans la gloire, en Jésus-Christ." Ph 4. 19

B-1 an : 1 S 25-26 B-2 ans : Ez 33-34

A moins d'avoir vécu au temps de la Grande Dépression (1929), vous n'avez jamais vécu des moments de crise semblable à celle dans laquelle nous nous trouvons, après l'épidémie de la covid, la hausse vertigineuse du coût de l'énergie et l'instabilité politique à travers le monde. La peur se lit sur le visage de millions de gens et s'entend dans leurs propos quotidiens. Vers qui devons-nous nous tourner pour obtenir des réponses adéquates ? Vers les politiciens, les économistes, ou nos propres ressources ? Aucune organisation humaine n'est à même de fournir les vraies solutions. Tournez-vous donc vers la seule source inébranlable. La Bible avait prédit de tels bouleversements des puissances humaines et de leurs biens matériels : "Les mots 'une dernière fois' annoncent la disparition de tout ce qui participe à l'instabilité du monde créé, afin que subsiste ce qui est inébranlable" (He 12. 27). Mais alors même que les organisations officielles, les banques et les entreprises ont été ébranlées jusqu'en leurs fondements, notre Roi et Son Royaume demeurent inébranlables. La Bible dit : "Dieu a le pouvoir de vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, disposant toujours... de tout le nécessaire, vous ayez encore en abondance pour accomplir toute œuvre bonne" (2 Co 9. 8). Remarquez la répétition du mot "tout, toutes" dans cette dernière phrase. Que voulez-vous d'autre puisqu'Il vous promet de vous donner tout ce dont vous aurez besoin ? Votre famille, votre santé physique et spirituelle, votre sécurité présente et future font partie des garanties inscrites dans la police d'assurance du Royaume de Dieu que rien ne peut ébranler ou mettre en faillite ! L'économie humaine n'est pas la source de votre existence. Elle n'est qu'un des conduits que le grand Roi peut choisir d'utiliser pour vous procurer tout ce dont vous avez besoin en tant que citoyen de Son Royaume. Détendez-vous, sachant que Dieu qui est la source inépuisable de votre existence, "pourvoira à tous vos besoins selon Sa richesse, avec gloire, en Christ-Jésus" (Ph 4. 19).

"Donnez et l'on vous donnera..." Lc 6. 38

B-1 an : 1 S 27-28 & Mt 28 B-2 ans : Ez 35-36

La peur nous pousse à réagir de manière émotionnelle, à nous comporter de façon irrationnelle. Nous laissons tomber les principes bibliques et nous mettons la main sur tout ce qui passe près de nous, accumulant et protégeant nos biens au cas où la situation risquerait d'empirer. Ne vous laissez pas entraîner par toutes les formes de peur qui ont envahi notre société qui s'éloigne de plus en plus de Dieu. Obéissez plutôt, par la foi, aux règles de l'économie divine pour temps de crise. Quand Israël se plia aux mesures édictées par Dieu, le peuple bénéficia de récoltes incroyables. Mais quand il décida d'accumuler et de garder jalousement ce que Dieu lui avait procuré, Ce dernier affirma : "Vous êtes sous le coup d'une grave malédiction... vous, le peuple tout entier" (Mt 3. 9). Leur attitude envers les règles économiques que Dieu leur avait données déterminait leur abondance ou leur disette. Et ces règles exigeaient qu'ils apportent "réellement le dixième de leurs biens dans la salle du trésor...", pas une partie de la dîme, mais la dîme dans son intégralité (Mt 3. 10). S'ils honoraient "le Seigneur en Lui offrant ... le meilleur de leurs récoltes", alors "leurs granges regorgeaient de grain... et leurs cuves de vin" (Pr 3. 9-10). Jésus enseigna ceci : "Donnez, et l'on vous donnera... car on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez" (Relisez Lc 6. 38). C'est vous et pas la situation économique, qui déterminez l'abondance de votre récolte basée sur les mesures de grain que vous avez semées. La Bible dit : "Celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème en abondance moissonnera en abondance" (2 Co 9. 6). Selon les règles économiques divines, ceux qui "épargnent à l'excès ne feront que s'appauvrir tandis que ceux qui donnent largement accroissent leur fortune". Car Dieu promet "qu'une personne généreuse recevra beaucoup de biens, et que celui qui donne à boire, recevra à boire, lui aussi" (Pr 11. 24-25). Faites-en l'expérience. Les principes divins fonctionnent dans n'importe quelle situation économique, même en temps de crise !

Lundi 1 - Dieu connaît tout de l'économie (4)

"Quel que soit votre travail, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes" Col 3. 23

B-1 an : 1 S 29-31 B-2 ans : Ez 37-38 & 2 Co 1

Pour prospérer en temps de crise vous devez : 1- Lutter contre la convoitise : "Tu ne convoiteras pas..." (Ex 20. 17). Le désir d'imiter sans cesse nos voisins est un esclavage capable de nous détruire mentalement à cause du stress qu'il génère dans notre cœur. Jésus a mis en parallèle la diminution de nos bénédictions avec l'augmentation de nos convoitises : "Gardez-vous attentivement de toute cupidité ; car même dans l'abondance, la vie d'un homme ne dépend pas de ce qu'il possède" (Lc 12. 15). Autrement dit, votre valeur en tant qu'être humain ne doit pas être basée sur votre richesse en biens matériels, surtout dans la situation économique qui est la nôtre aujourd'hui. Jean a dit : "La convoitise des yeux et l'orgueil de la vie ne viennent pas du Père, mais viennent du monde" (1 Jn 2. 16). Partager avec les autres procure davantage de joie et de satisfaction que l'accumulation exagérée et égoïste de biens matériels. 2- Refuser de prendre à votre compte les dettes des autres : "Ne te déclare pas responsable des dettes des autres. Si tu ne peux pas rembourser à leur place, on te prendra même ton lit quand tu seras couché dessus" (Pr 22. 26-27). Non seulement ceci constitue un conseil intelligent, mais en plus c'est une règle divine ! Tous vos amis qui ont fait l'erreur de vouloir couvrir les dettes des autres et qui s'y sont brûlé les ailes applaudiront et diront "amen" ! Dieu ne veut pas dire que nous devons refuser de l'aide à autrui. En vérité, Il bénit celui qui aide les nécessiteux. Mais Sa manière de les soutenir doit passer par la prière, les dons généreux, les prêts sans intérêt, les conseils judicieux. En aucun cas vous ne devez prendre sur vous les dettes qu'ils ont accumulées. 3- Travailler d'arrache-pied. "Mains paresseuses apportent la pauvreté, mains courageuses apportent la richesse" (Pr 10. 4). "La richesse trop vite acquise disparaît vite. Celle qu'on amasse petit à petit ne cesse de grandir" (Pr 13. 11). "Regarde l'homme qui fait bien son métier : Il se tient devant des rois, il ne se tient pas devant des gens obscurs" (Pr 22. 29). Même en temps de crise Dieu s'empressera de promouvoir les ouvriers intègres et consciencieux afin qu'ils prospèrent encore plus.